

Puissent les nombreux témoignages de sympathie apportés à sa veuve et à toute sa famille éprouvée être un adoucissement à leur douleur.

Les Gadz'arts n'oublieront pas celui qui fut, pour eux, un si bel exemple, et lui gardent un sentiment de reconnaissante affection.

*(Communication transmise par M. PELTIER, Président d'honneur du Groupe Nantais).*

**HUGON (Gabriel), Angers 1873.** — Nos camarades de Bayonne accompagnaient, le 19 Mai, à sa dernière demeure, le regretté camarade HUGON, qui avait rempli, autrefois, avec autant d'amabilité que de dévouement, le rôle de Président du Groupe des Basses-Pyrénées, et en était Président d'Honneur.

Des paroles d'adieu ont été prononcées sur sa tombe par le camarade ECHINARD, Président actuel du Groupe et membre du Comité de la Société. Une délégation de la Commission Régionale assistait aux obsèques.

Sorti de l'Ecole d'Arts et Métiers d'Angers en 1881, M. HUGON était entré, peu après, aux Forges de l'Adour de la Compagnie des Forges et Aciéries de la Marine. Il fit, dans cette puissante Compagnie, toute sa carrière, en gravit tous les échelons jusqu'à celui de Sous-Directeur.

Sa droiture de caractère, son intelligence lucide, son extrême bonté, étaient unanimement appréciées. Il accueillait tous les camarades avec le même sourire, la même bienveillance. Il aurait été navré de faire de la peine à quelqu'un.

L'intérêt qu'il portait à toutes les questions touchant la formation de la jeunesse et, en particulier, à l'enseignement technique, lui avait valu le titre d'Officier d'Académie ; il fut naturellement appelé à l'Inspection de l'Enseignement technique.

Le récent mariage de son fils avait augmenté, si possible, le bonheur qu'il éprouvait au milieu des siens ; car ce grand travailleur qui, pendant près d'un demi-siècle, n'avait cessé d'être un homme d'action, était aussi un sensible. Les soins et l'affection dont il était entouré lui promettaient une vie encore longue et heureuse, lorsque la mort impitoyable est venue l'enlever.

Puisse l'affection que nous lui portions être un soulagement à la grande douleur de son épouse et de sa famille éplorées.

*(Communication transmise par la Commission Régionale des Basses-Pyrénées).*

**TRIQUET (Paul), Châlons 1880.** — Paul TRIQUET, aussi ardent travailleur qu'excellent camarade, est décédé brusquement à Paris, le 19 Juin dernier, à la douloureuse surprise de tous ceux qui le connaissaient et l'aimaient.

Aux obsèques, qui eurent lieu le 22 Juin à Lillers (Pas-de-Calais), en présence d'une assistance très nombreuse, l'adieu de la Promotion Châlons 1880, au défunt, et celui de notre Société, furent prononcés respectivement par son délégué et ami, le camarade BORAMÉ, du discours de qui nous donnons, ci-après, les lignes essentielles, et par notre camarade FOURQUEZ (Châl. 1884), membre du Comité :